

## **Devoir du 4<sup>e</sup> cours 17 octobre 2017**

Professeure : Christiane Asselin

Pierre Potvin. Thème : *Je me souviens de la voix aigre de ma tante*

\*\*\*

### ***Titre : La surdité***

Ma tante Béatrice était toujours présente aux rencontres familiales. C'était la s eur de ma mère dans la famille des Drapeau. J'étais toujours mal à l'aise lorsqu'elle était présente aux réunions familiales. Elle était maigre et petite avec des yeux minuscules de souris, brusque, directe et sans habileté sociale. Ses gestes impulsifs étaient mal coordonnés. Elle disait ce qu'elle pensait, mais ne prenait pas la peine de penser à ce qu'elle disait. Elle parlait de *sa voix aigre*, une voix qui grinche comme la craie sur un tableau. Enfant, je devais subir cette voix désagréable, mais à partir de l'âge de 50 ans j'avais un moyen facile à ma portée pour ne plus la subir. On peut dire que c'était un outil qui me permettait d'éviter d'endurer ce genre de voix désagréable.

Durant les années 1980 j'étais professeur en sciences de l'éducation à l'Université du Québec   Rimouski (UQAR).   cette période j'avais tissé des liens de recherche surtout avec le professeur Romain Rousseau qui devint par la suite un ami. Ensemble nous avons cr e  un laboratoire de recherche qui nous demandait de collaborer fréquemment et de travailler en équipe.

Un jour ou nous étions ensemble dans son bureau à l'UQAR à analyser des traitements statistiques sur son ordinateur et où à quelques reprises je lui demandais de répéter ce qu'il me disait, il se retourna doucement vers moi et me dit : « Pierre, on se connaît depuis plusieurs années, on est des amis, j'aimerais te dire quelque chose d'important ».   cet instant, Romain quitta l'ordinateur, se rapprocha de moi, me fixa dans les yeux. Je sentais qu'il h sita  à me parler, qu'il avait quelque chose de grave à me dire. Puis soudainement, d'une voix forte il me déclara son secret: « PIERRE T'ES SOURD !!! ».

C'est suite à cet  v nement que j'ai pris conscience qu'effectivement j'avais un problème de surdité. Je me rendais compte que je faisais répéter régulièrement mon épouse et mes collègues

de travail. Je trouvais que l'on ne parlait pas assez fort et j'avais de la difficulté en classe à comprendre les questions des étudiants.

Par la suite j'ai donc subi des examens auditifs et reçu le diagnostic qui établissait que j'avais un handicap auditif qui touchait mes deux oreilles et qu'il serait souhaitable que je porte des prothèses auditives. J'ai donc eu accès à des appareils sophistiqués. Bien entendu un handicap auditif reste un handicap, mais amoindri par la haute technologie des appareils d'aujourd'hui.

Ces appareils qui coûtent une petite fortune sont minuscules et discrets, ils offrent différents programmes que l'on sélectionne selon l'activité dans laquelle on est engagée. Par exemple, au restaurant la sélection d'un programme permet d'amoindrir les bruits ambiants. Il est aussi possible d'augmenter ou de diminuer le son. Certains appareils offre même la technologie *Bleu tune* permettant d'avoir un accès direct au son de notre cellulaire ou d'écouter la télévision sans que le son soit entendu par les autres. Il paraît qu'il est même possible d'enregistrer ce que l'on entend.

Il y a cependant de petits inconvénients, tel le son strident pour m'avertir que la batterie arrive à sa fin de vie ou encore pire, ce qui m'est arrivé lors d'un comité à l'université. J'étais entièrement concentré quand soudainement une voix programmée me parle fort dans mes appareils disant « NORMAL » pour me signifier le nom du programme que j'avais sélectionné. J'ai été tellement surpris que j'ai poussé un petit cri devant tout le monde, ce qui m'a fait apparaître bizarre aux yeux des membres du comité.

Alors, comme je le disais au début de mes propos, enfant je devais subir la voix désagréable de ma tante Béatrice, mais maintenant avec mes appareils j'ai un outil extraordinaire pour ne plus subir ce genre de situation. Avec ma télécommande de mes appareils je clique sur OFF et c'est le silence total.

